

NAUTIC DE PARIS Le Conseil général propose un stand à 13 entreprises nautiques de Charente-Maritime, pour leur offrir une visibilité, cette semaine. Zoom sur quatre d'entre elles

PHILIPPE BAROUX

Bout-dehors pointé en direction de l'allée embouteillée par la foule, le Solenn day du chantier marandais Franck Roy semble vouloir accrocher le visiteur par la manche.

À l'autre extrémité du stand, c'est un autre voilier, le Tilapia du chantier oléronais Ocqueteau, et son gréement simplifié à l'extrême, qui vient dire que le savoir-faire ne se niche pas toujours là où l'on croit : l'entreprise du Château-d'Oléron, réputée pour ses unités motorisées de pêche-promenade élargit en effet sans gamme en se retournant vers le vent, la propulsion la plus écologique qui soit.

Coin salon et petits pupitres

Pour la troisième année consécutive, la Charente-Maritime offre une pulsation à son poulx économique, lors du Salon nautique. Dans le même esprit qui guide la collectivité publique au Salon aéronautique du Bourget, le Département loue des mètres carrés au Nautic et propose une surface d'exposition à des entreprises qui, sans cette initiative, réfléchiraient à deux fois avant de se déplacer au parc des expositions de la Porte de Versailles (1). Les temps sont durs. Le Département injecte un budget de 130 000 euros pour ces 250 mètres carrés. Et fait claquer un slogan sur le calicot, au sommet de l'édifice : « L'énergie est en vous ».

Petits pupitres ou placement de bateau, coin salon pour des échan-

ges plus privés, câble Internet au pied des tables, huîtres de poussée en claires David Hervé pour le cocktail, le niveau de la proposition est plutôt relevé. À tout le moins adapté à des dirigeants qui, au contact de leurs clients potentiels, ont besoin de les accueillir dans de parfaites conditions et de leur communiquer les informations utiles en temps réel.

Sept bateaux présentés

13 entreprises sont ainsi hébergées. Des chantiers nautiques qui, cette année, permettent de battre le record de présentation de bateaux, avec sept unités alignées, dans un large éventail de compétences. Il y en avait quatre l'année passée.

2Win, le fabricant de dériveurs et des catamarans, qui eut un temps son propre stand à Paris, s'affiche avec un catamaran de sport, le Twincat 15. Il est destiné aux écoles comme aux particuliers. AFEP Marine expose le Révolution 22, voilier en aluminium issu de la réunion des compétences de l'architecte David Raison en matière de carènes à étrave arrondie, et de savoir-faire de chaudronnerie.

Franck Roy, qui a lui aussi connu le bonheur d'exposer sur son stand parisien, mais resserre aujourd'hui ses budgets, affiche son talent dans l'association du polyester et des bois nobles et exotiques. Il y a aussi le bateau de Nethuns, un petit nouveau dans le paysage de la plaisance rochelaise,



À l'angle du stand de la Charente-Maritime, le Solenn day du chantier Franck

qui fabrique des embarcations semi-rigides sur coque aluminium. Tandis qu'avec le chantier naval rétais des Carènes, c'est le résultat de la mise en œuvre des techniques de la construction bois, qui est mis en exergue.

Enfin, avec la société coopérative rochelaise d'intérêt collectif TEO, une pirogue polynésienne aux lignes effilées posée sur la moquette dit combien est large la palette des compétences des chantiers du département.

Présentes sans embarcation, les entreprises Yacht concept (La Rochelle), Lecamus (La Rochelle), Saviboat (Saint-Savinien), Techni Yachts Pinta (La Rochelle), Tournier-Marine (Soubise) et le Pôle fit de La Rochelle, complètent la liste des représentations maritimes.

(1) Les entreprises s'acquittent de 500 euros pour la durée du salon (jusqu'au 15 décembre), pour pouvoir figurer sur ce stand.